

VIA: Air
(SPECIFY AIR OR SEA POUCH)

DISPATCH NO. OBBA-1150

SECRET
CLASSIFICATION

TO : Chief, WE

DATE 28 December 1953

FROM : []

SUBJECT: GENERAL— PARSIMONY

SPECIFIC— VENUS

1. Attached is the latest VENUS report which was received here on 28 December.
2. We share KOVACS' regret that he couldn't take his vacation over the New Year. It puts off our plan to smoke out his replacement.

Attachment:
VENUS rpt No. 8140

Distribution:
WASH - 3 w/att
[] - 2 w/att

RI COPY

FORM NO. 51-28A

SECRET
CLASSIFICATION

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCES/METHODS EXEMPTION 382B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

SECRET

Opération "VAMUS"

Entrevue entre KOVACS et "Peter" à Bruxelles le 11.12.1953

A 20 H. exactement, devant les locaux de la Sabena, les deux hommes se rencontrent. KOVACS se laisse rejoindre assez rapidement dans la rue Royale, en direction de la colonne du Congrès. Après quelques minutes de conversation, lorsque les deux hommes sont arrivés à hauteur du monument, KOVACS demande le matériel, prie "Peter" de l'attendre au même endroit dans une quinzaine de minutes et disparaît dans la rue Royale en direction de la Porte de Schaerbeek. Exactement quinze minutes plus tard, "Peter", qui se trouve devant la colonne du Congrès, voit arriver KOVACS dans la rue Royale, venant de la direction du Treurenberg.

KOVACS demande ensuite comment s'est déroulé le Congrès de Munich. "Peter" lui donne, avec maints détails, la version donnée dans le compte-rendu joint. KOVACS n'interrompt pas le récit. Seulement lorsque "Peter" expose le rôle que le Général ZAKO lui a donné dans la M.H.B.K., KOVACS lui dit d'un ton résigné : "C'était à penser, nous verrons que le Centre dira". "Peter" souligne qu'il a fait tout son possible en offrant sa collaboration pour le Service Spécial, mais que le Général avait déjà son idée. KOVACS répond que "Peter" a néanmoins bien fait d'accepter et que des instructions lui seront données plus tard.

A la fin de l'exposé, KOVACS demande encore à "Peter" de dire tout ce qu'il a appris concernant le Service Spécial. "Peter" répond que c'est la séparation d'avec la M.H.B.K., qu'il ne sait rien de plus. KOVACS qui donne l'impression d'avoir eu pour mission d'obtenir tous les renseignements possibles à ce sujet, demande à "Peter" de lui répéter une fois encore son entretien privé avec le Général ZAKO. KOVACS prétend aussi ne rien avoir lu dans le journal "Hungaria" concernant le Congrès de Munich et la Conférence de Paris. "Peter" lui passe le "Hadak Utjan" contenant l'article sur la conférence de Paris.

KOVACS fixe alors le prochain rendez-vous au 15 janvier. "Peter" s'informe s'il revient si tôt. KOVACS répond qu'il ne peut même pas partir et se montre très ennuyé de ce fait. Ce prochain rendez-vous aura lieu devant la collégiale Ste Gudule. Si l'un des deux ne devait pas se présenter, ce serait à celui qui était absent d'inviter l'autre par l'envoi du journal "La Meuse" ou "Le Soir", suivant le cas, à l'endroit du rendez-vous ne changeant pas.

Si une invitation devait venir de Hongrie, qu'il n'y ait pas d'interruption dans la liaison ou tout au plus une interruption d'un à deux mois, la date de la rencontre se calculera suivant la date de la lettre plus vingt jours. Le lieu de rencontre sera le bâtiment de la Sabena.

Si une interruption plus longue devait intervenir, soit de 3 à 6 mois, la date sera fixée suivant l'un ou l'autre de ces deux modes, soit que l'invitation est lancée de Budapest ou de Bruxelles. Dans le cas de cette longue interruption le lieu de rencontre sera le passage du Nord.

Sur la proposition de "Peter" un endroit de réserve, une heure plus tard. Fixé par KOVACS : Schaerbeek, Place de la Reine, sous l'horloge, à 21 H.

"Peter" demande à KOVACS son opinion sur le discours d'Eisenhower. Selon KOVACS, ce discours est de la pure propagande, mais il se propose nous puissions en profiter. KOVACS

SECRET
RI COPYant-1088A
1150

SECRET

souligne qu'il ne faut pas croire que les Américains veulent la paix, ils veulent la guerre; mais il se peut qu'avec ce discours nous pourrions démontrer au monde entier qu'ils ne font que mentir quand ils parlent de leur désir de paix.

+ +

Directives jusqu'au 15 janvier : exécuter les ordres du Général ZAKO, donc mettre les membres du M.H.B.K. au courant de ce qui a été dit au Congrès, gagner quelques nouveaux membres, faire l'impossible pour savoir ce que fait M.DENESFAY. Puisque M.KRASSAY (selon KOVACS) n'aime pas M.DENESFAY, il faudrait proposer à M.KRASSAY d'introduire quelqu'un près de M.DENESFAY. Ensuite "Peter" devra refaire une description détaillée de toutes les associations hongroises en Belgique ainsi que de tous les Hongrois qu'il connaît et qui jouent un certain rôle. Il s'agit de descriptions détaillées, portant surtout sur la personnalité et les caractéristiques des hommes. "Peter" dit avoir déjà fourni à plusieurs reprises une description des associations. KOVACS réplique, qu'il faut toujours renouveler ce rapport tous les ans, et rédiger le rapport comme si rien n'avait encore été rédigé à ce sujet, donc comme si c'était un tout premier rapport. Mais ce sont surtout les caractéristiques et la personnalité des gens qui doivent être très poussées.

"Peter" demande à KOVACS son opinion sur les résultats de la conférence de Paris. Selon lui, ce fut une belle chance, mais il ne pense pas que le Centre (Budapest) sera content du rapport. Il n'a pas encore reçu de réponse à ce sujet. Néanmoins, le rapport manque de détails et parfois même l'essentiel; par exemple, les noms et les exposés des autres délégués. "Peter" allègue le manque de temps pour préparer son rapport et d'autre part la non-connaissance des autres délégués qu'il n'a parfois même pas compris, ceux-ci parlant souvent polonais ou russe.

"Peter" parle alors des difficultés qu'il rencontre avec son appareil photographique, dont le rideau est à nouveau détérioré et qui est donc toujours en réparation. KOVACS dit qu'il faut alors un nouvel appareil, personnellement, lui préfère les viseurs à miroirs, mais si "Peter" pense y trouver une source de défaut, qu'il cherche lui-même un autre appareil, KOVACS donnera l'argent nécessaire. "Peter" dit que cela reviendra cher. KOVACS dit: "qu'importe il faut que vous ayez un appareil qui donne entière satisfaction et qui soit sûr".

KOVACS répète de mémoire l'adresse de Budapest à laquelle "Peter" devrait éventuellement écrire : KAPAS SANDOR, BUDAPEST II, VEJD U.7

KOVACS remet encore 5.000 frs à "Peter"; celui-ci proteste qu'il n'en aura pas l'utilité. KOVACS insiste en disant qu'il est prudent d'avoir cet argent en cas d'interruption. "Ce n'est point vraisemblable, et même si elle se manifeste je pense qu'elle ne sera pas longue, mais elle est tout de même possible".

Les deux hommes se séparent rue du Midi, après s'être constamment promenés dans le quartier situé derrière l'Hôtel de Ville, à 22 H., en se réciproquant des vœux de Nouvel-An.

SECRET

SECRET

Résumé du compte-rendu remis à KOVACS par "Peter"
à Bruxelles le 11.12.1953

CONGRES M.H.B.K. à MUNICH

Quelques difficultés à l'usine, rencontrées par "Peter" du chef de ses absences.

Voyage en Allemagne. Arrivé à Munich le 4.12.53 "Peter" téléphone à SZILAGYI qui lui indique son hôtel : rue Herzog, 11. Là sont également descendus : le chef et son épouse, ADONYI et KONG. Une pré-conférence était déjà réunie dans un petit restaurant près de l'hôtel. Présents : le chef, ADONYI, KONG, DARROY, APOSTAGHY, LUPKOVITS; plus tard se présentent SONYI Kurt et BAK. Le sujet est déjà traité lorsque "Peter" se présente; un communiqué sera publié. "Peter" est invité à faire le récit de son voyage à Paris. Le Chef le remercie chaleureusement.

Sujets suivants : la non-reconnaissance du Comité de New-York comme représentation politique; séparation du Service Spécial d'avec la M.H.B.K.; invitation aux généraux FARKAS et SONYI pour constituer un Comité commun; modifications aux statuts; enregistrement dans les pays respectifs des associations y constituées; mise au point de la question de la hiérarchie militaire.

Débats intéressants, mais c'est toujours l'opinion du Chef qui tranche. C'est le Chef qui dirige, mais le cercle qui l'entoure lui sert de bon Etat-Major. Le chef se sent fort, selon lui, la M.H.B.K. est plus forte en Amérique que le Comité de New-York. Il a envoyé des renseignements récents sur l'armée en Hongrie au Général ANDERS. Tendance générale : devenir plus civil et plus consolidé. Le Chef a invité le Général SONYI à Munich; après l'arrivée de ce dernier, le Chef a eu deux entretiens avec lui (le soir du 4 et dans la matinée du 5)

Après la pré-conférence, le Chef convoque "Peter" dans sa chambre d'hôtel et lui demande son opinion sur les groupements de France et d'Angleterre. En conclusion, le Chef lui donne comme mission de surveiller ces groupements et de le remplacer éventuellement en Europe Occidentale, si besoin en est.

"Peter" propose au Chef de collaborer au Centre, éventuellement au Service Spécial. Le Chef dit y avoir déjà songé, mais "Peter" peut lui rendre de plus grands services à sa place actuellement. La Belgique n'est peut être pas importante pour notre organisation, mais sa situation géographique est des plus intéressante, carrefour entre Paris, Londres et Bonn. Que "Peter" reste en contact avec les Polonais et qu'il s'efforce d'augmenter l'importance de son groupe en Belgique. D'ailleurs, le Chef dit songer à transférer son siège en Allemagne et à proximité de la frontière belge. C'est par suite d'un entretien qu'il a eu à Wiesbaden avec un Américain et un Allemand que le Chef n'a pu se rendre en France. L'Américain ne resta que trois jours en Europe.

Après cet entretien avec "Peter", le Chef rédige le communiqué avec la collaboration de M. ADONYI.

Le soir, "Peter" est l'invité de M. ARAY qui vit très difficilement.

Le matin du 5, le communiqué est approuvé par la pré-conférence.

SECRET

for WE/6
m

SECRET

Le Congrès s'ouvre à 14 H. dans la salle du Kolpinghaus, 6 Kirchen str. Sont présents : le Chef, M. SZILAGYI, APOSTACHY, BENO, SANTA, BAK, ABAY, BERTHOBY, KONC, DARNOY, BURSEL, ADONYI, LUP OVITS, TOLGYESI, NAGY, BAKI, MARSALKO, KOZMA et quelques autres.

Dans son exposé général, le Chef souligne que l'URSS garde toujours l'initiative politique, malgré les apparences contraires. Dans l'état actuel des choses, le temps travaille pour les Soviets. Les dirigeants du monde libre en sont conscients, c'est pourquoi les événements sont à attendre. Le premier sera le réarmement allemand et l'accélération des préparatifs du monde libre.

La mise sur pied d'unités militaires hongroises ou autres est une question politique qui n'est qu'à attendre après la rupture des relations diplomatiques entre l'Est et l'Ouest.

Après quoi, les points retenus à la pré-conférence sont exposés comme ordre du jour, discutés et acceptés. Les participants de la pré-conférence argumentent en leur faveur, tandis que les assistants parlent de façon vague et sans compétence. Finalement tout est accepté; il n'y a qu'une seule proposition nouvelle : autoriser le Chef à ne pas répondre aux calomnies qui pourraient être déclenchées par des extrémistes. Le Chef et son état-major dirigent le débat de façon magistrale. En ce qui concerne la séparation du Service Spécial, le Chef déclare que c'est nécessaire, pour mieux garder les secrets des activités nouvelles.

Deuxième journée, le 9, de 9 à 12 H. : "Peter" donne le compte-rendu de la conférence de Paris. L'assistance marque son contentement. M. LONGAC3 parle des actions sociales en faveur des vacances d'enfants en Norvège et en Hollande. M. SZILAGYI donne les résultats du service social.

Le Chef annonce son intention de lancer un nouveau périodique du genre "Hadak Utjan", mais pour des gens d'un niveau moins intellectuel. Une modification dans le statut : droit de vote proportionné. Il faut avoir 50 membres pour avoir le droit simple. Or "Peter" n'a que de 20 à 30 membres, le chef l'encourage à avoir davantage.

Séparation à 13 H. "Peter" prend congé du Chef à l'hôtel; celui-ci est content de ses entretiens avec le Général BONYI.

Remarque : Le Chef a son organisation bien en main. Il dirige tout par l'intermédiaire de son état-major. Il se sent fort et semble s'appuyer à mon avis sur les Américains. La séparation du Service Spécial, votée lors de ce congrès remonte vraisemblablement à des mois, sinon à des années. Je n'ai découvert au Congrès aucune trace du Service Spécial.

(signé) Tot Mihaly

SECRET

[]